

Il s'agit de la plus grande affaire d'espionnage de ces dernières années. Début juin, un ancien analyste de la CIA révélait l'existence de Prism, un incroyable système mis en place par la NSA, l'agence de sécurité américaine, pour surveiller des centaines de milliers d'ordinateurs à travers le monde. Quelques jours plus tard, deuxième scandale : les Etats-Unis auraient également espionné les dirigeants européens ! Alors que doivent s'ouvrir les négociations du futur accord de libre échange entre UE et USA, l'ambiance s'est quelque peu tendue... Le 3 juillet, Paris a même demandé de suspendre les discussions. Edward Snowden, de son côté, vit caché. Après avoir quitté Hawaï en mai, il a d'abord posé ses valises à Hong-Kong avant de s'envoler vers la Russie. Invisible, et coincé depuis le 23 juin dans la zone de transit de l'aéroport de Moscou, l'ancien analyste de la NSA a fait une vingtaine de demandes d'asile. (d'après le site du Parisien).



Document : Affaire Snowden, le Mercosur engage un bras de fer diplomatique

Les pays du Mercosur vont rappeler pour consultation leurs ambassadeurs en France, en Espagne, en Italie et au Portugal, après le refus, la semaine dernière, de ces pays d'autoriser le président bolivien, Evo Morales, à entrer dans leur espace aérien. Les présidents de l'Argentine, du Brésil, de l'Uruguay et du Venezuela "vont rappeler pour consultation leurs ambassadeurs dans les pays impliqués" dans cet épisode, a déclaré le ministre des affaires étrangères uruguayen, Luis Almagro, lors d'une séance plénière du sommet semestriel des chefs d'Etat du Mercosur. L'avion du président bolivien avait été contraint à une escale à Vienne à son retour de Moscou la semaine dernière, plusieurs pays européens, dont la France, lui ayant fermé leur espace aérien sur la foi d'informations selon lesquelles Edward Snowden se trouvait à bord.

Vendredi, à l'autre bout du monde, la saga Snowden s'est enrichie d'un nouvel épisode, lorsque Edward Snowden, bloqué depuis trois semaines dans la zone de transit d'un aéroport de Moscou, a invité des défenseurs des droits humains, avocats et organisations non gouvernementales, à le rencontrer. Il leur a confié son souhait d'obtenir l'asile politique en Russie.

Sans son passeport américain, annulé par Washington, l'ancien analyste de la NSA (National Security Agency) s'est dit contraint d'effectuer cette démarche administrative en Russie afin de pouvoir, par la suite, se rendre légalement en Amérique latine. Plusieurs Etats – le Venezuela, la Bolivie et le Nicaragua – se sont déjà proposés de l'accueillir. Jusqu'à présent, le président russe, Vladimir Poutine, a conservé ses distances par rapport au cas Snowden. Le porte-parole du Kremlin a expliqué vendredi que l'ex-consultant en renseignement pourrait rester en Russie s'il "renonçait totalement à ses activités qui font du tort à [leurs] partenaires américains". M. Snowden s'est engagé, selon un avocat présent lors de la rencontre, à "ne plus nuire aux Etats-Unis".

LeMonde.fr, 12 juillet 2013

Question 1 : Qui est Edward Snowden et pourquoi est-il à la recherche d'un asile ?

Question 2 : Que révèle cette affaire sur la puissance multiforme des Etats-Unis ?

Question 3 : Que révèle cette affaire sur les limites de la puissance des Etats-Unis en Amérique et dans le monde ?

Entre parenthèses, les compléments éventuels apportés par le professeur.

1/ Qui est Edward Snowden et pourquoi est-il à la recherche d'un asile ?

Edward Snowden est un jeune (30 ans) analyste ayant travaillé pour les services de sécurité des Etats-Unis. Il est à l'origine d'un scandale international car il a publié des documents confidentiels prouvant que la NSA espionnait quotidiennement les échanges internet de milliers de gens dans le monde, y compris les représentants officiels d'autres Etats. Edward Snowden est considéré comme un traître par l'administration Obama qui lui a retiré son passeport et donc le droit de circuler librement. En fuite depuis un mois et poursuivi pour espionnage (c'était effectivement son métier !) par la justice de son pays il est à la recherche d'un Etat acceptant de l'accueillir.

2/ Que révèle cette affaire sur la puissance multiforme des Etats-Unis ?

Grâce au réseau de surveillance PRISM le gouvernement des Etats-Unis s'est doté (en 2007, en remplacement du TSP créé après le 11/09/2001), dans le cadre de la lutte antiterroriste, de la capacité **technologique** d'intercepter et d'analyser informatiquement des milliers d'échanges électroniques à travers le monde (l'affaire rappelle la révélation, en 1988, du vaste réseau d'écoutes ECHELON mis en place par les Etats-Unis, le Royaume-Uni, le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande). Les Etats-Unis sont aussi en mesure d'exercer une intense pression **diplomatique** sur la majorité des Etats. Snowden a bien du mal à trouver une terre d'accueil car peu de gouvernements osent froisser l'administration américaine : même la France et d'autres pays européens préfèrent risquer un refroidissement de leurs relations avec les pays d'Amérique latine.

3/ Que révèle cette affaire sur les limites de la puissance des Etats-Unis en Amérique et dans le monde ?

(Aux Etats-Unis, où de telles écoutes sont réprouvées depuis le scandale du Watergate, le Président Obama a échappé à une procédure d'impeachment parce que PRISM n'espionnait pas les citoyens américains mais ceux des autres pays). C'est en Amérique latine que Snowden semble avoir le plus de chance de trouver un asile. Fortement opposés à l'**hégémonie** (impérialisme) des Etats-Unis, des Etats comme la (République bolivarienne du) Venezuela (dirigée par Nicolas Maduro, successeur d'Hugo Chavez), la Bolivie (dirigée par le socialiste Evo Morales) et le Nicaragua (dirigé par l'ancien président sandiniste Daniel Ortega) sont susceptibles de l'accueillir.

Mais jusqu'ici seules la Chine et la Russie (régulièrement accusées par les Etats-Unis d'attaques informatiques sur des sites sensibles et d'espionnage) ont accueilli Snowden. Ces deux Etats sont les seules grandes puissances capables de tenir tête aux Etats-Unis. Elles ne souhaitent visiblement pas prolonger le bras-de-fer mais profitent de l'occasion pour mettre les Etats-Unis en difficulté dans le domaine des droits de l'homme (au nom de leurs valeurs qu'ils jugent universelles, les Etats-Unis reprochent souvent à ces deux pays leur manque de respect pour les libertés individuelles. La banderole chinoise sur la photo ne manque donc pas d'ironie).

Pour une partie de l'opinion publique internationale (notamment des ONG comme Humans Rights Watch qui ont finalement pu l'interviewer le 16 juillet à Moscou), Snowden est un héros, un « lanceur d'alerte » (« whistleblower » comme le soldat Bradley Manning ou Julian Assange, le fondateur de WikiLeaks toujours retranché dans l'ambassade d'Equateur à Londres) qui risque gros pour informer les citoyens des atteintes aux libertés individuelles dont ils sont victimes de la part de leurs gouvernements.